

dans l'habitude d'ordonner des prières d'actions de grâces à Dieu pour les bonnes nouvelles de l'Allemagne ».

Et d'abord, le prince Henri est de la famille des Hohenzollern, et ceux-ci n'ont jamais patronné que le luthérianisme ; or le puritanisme calviniste lui est irréductiblement opposé et a toujours été combattu par la famille régnante d'Allemagne.

En second lieu, où M. Eliot a-t-il vu qu'Erasmus était protestant ? Quoique cet écrivain ait eu ses heures de ténèbres, il n'a jamais renié la religion catholique.

Pourquoi de plus le classer avec Luther, dont il a toujours été un ennemi acharné ?

L'allusion à la guerre de Trente Ans est encore plus déplorable. Cette guerre que l'allemand Herren appelle « la plus triste de l'histoire nationale », et que Weiss nomme la *finis Germaniae*, a commencé en 1618 ; et ce n'est qu'en 1641 que Frédéric Guillaume, successeur de l'Electeur de Brandebourg et ancêtre du roi de la Prusse actuelle, y a participé activement.

On voit que le secours n'a guère été permanent, et que ce n'était guère le temps de le rappeler.

— La Société Historique de Philadelphie vient de décerner une récompense de 100 dollars en or à Mlle Pauline Peyton, pour un travail sur Pierre Gibault, prêtre canadien, pionnier de la civilisation du Nord-Ouest. La Société avait offert l'an dernier cette somme pour le meilleur essai historique qui lui serait envoyé.

HENRY BAYARD.

ORDO DES FIDELES

Dimanche, le 27 avril

Fête de Notre-Dame de Bon-Conseil, *double maj.* ; (du 26) ; mém. du 1^{re} dim. ; préf. de la Ste Vierge ; dernier Ev. du dim. — Aux II vèpres mém. 1^o de S. Paul de la Croix (du 28, ant. *Similabo*, 2^o du dim. (*Vado*), 3^o de S. Vital (*Lux*).